

Caroline, 32 ans, graphiste et photographe



« Dès qu'on crée sa boîte, on se reconstitue un réseau, ça crée une effervescence. Lorsqu'on est au chômage, on est coupé de tout et de tous. »

« Pour moi l'Adie ça a été une vraie ouverture sur des opportunités, des contacts, au-delà des aspects financiers. »

« Pour une femme le fait d'être à son compte aide à une vraie reconnaissance professionnelle. »

« Je suis partie tête baissée pour créer mon activité, je n'en pouvais plus d'enchaîner les contrats précaires. »

« Les deux ingrédients pour réussir, ce sont l'entourage et la motivation. »

« Le conseiller Adie que j'ai rencontré a été formidable. Il m'a mis en relation avec d'autres jeunes créateurs. J'y ai connu ma meilleure amie, et une partenaire de travail avec laquelle j'ai noué des liens très sérieux. »

L'histoire de Caroline constitue à elle seule le scénario-type de création de sa propre entreprise telle qu'on la rêve pour chacun. Il faut dire que son héroïne fait montre d'une énergie personnelle assez remarquable, et d'une réelle détermination à s'en sortir.

En dépit de longues études en gestion et management dans le secteur du tourisme, complétées par un master en webmarketing - au total BAC + 5 - elle n'a pu pénétrer le marché du travail qu'à travers des missions d'intérim ou des contrats précaires. La crise qui a frappé le marché touristique après les attentats du 11 septembre l'a rapidement forcée à se reconvertir, le secteur étant brutalement sinistré. Elle s'est donc recentrée sur la communication et les métiers de service. Alors qu'elle espérait intégrer durablement un cabinet d'architectes où elle se sentait très à l'aise, son CDI n'a finalement pas été signé. Le choc de cet échec l'a profondément abattue. Elle ne croit plus en une perspective salariée. *« Chaque fois qu'on commence un CDD il faut repartir du même salaire de base, faire ses preuves, et on ne vous donne pas de responsabilités. »* Cette fois-ci c'est décidé, elle veut créer sa propre activité, et elle va s'en donner les moyens.

En mars 2008, elle entend parler de l'Adie par une amie. Elle obtient un premier microcrédit pour s'équiper en matériel et se lance dans la création graphique et la retouche photo. *« Le conseiller Adie que j'ai rencontré a été formidable. Il m'a mis en relation avec d'autres jeunes créateurs. J'y ai connu ma meilleure amie, et une partenaire de travail avec laquelle j'ai noué des liens très sérieux. »* A partir de là, son réseau se développe, et ses clients font marcher le bouche-à-oreille. Pour elle le métier de photographe, qui constitue désormais le cœur de son activité, s'appuie essentiellement sur le relationnel. Quand elle effectue des reportages pour des mariages ou des naissances, ce sont de belles ambiances, de bons moments, des histoires de vie qu'elle immortalise.

En octobre 2009, Caroline a bénéficié d'un microcrédit « rebond » qui lui a permis d'améliorer son équipement et de louer un local non loin de chez elle. Elle s'est adjoint les services d'une auto-entrepreneuse qui fait du démarchage commercial pour elle et qu'elle ne paye qu'à la commission sur les affaires qu'elle lui apporte. Même si elle a jusqu'ici réinjecté tout ce qu'elle a gagné dans son entreprise, elle prévoit de se verser un salaire dès le début 2011. « *Ca reste dur, mais le relationnel est extra. Il y a plein de portes qui s'ouvrent, et j'ai de très bons retours de mes clients. Et ma famille me soutient énormément.* »

2198 signes. Crédit Photo : Yannick Derennes.